

LE TROU

N° 16

Groupe Spéléo Lausanne
et environs

G. S. A.
Groupe Spéléologique
d'Alsace
MULHOUSE



SEPTEMBRE 1979

GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 1000 LAUSANNE 17

Dans ce numéro:

page

2	Gouffre du Chemin de la Source	J. Dutruit
4	Les siphons de la rivière de Habkern (Réseau des Sieben Hengste)	C.-A. Jeanrichard
6	Grotte-du-Rio-qui-saute	A. Hof
9	Chronique de biospéléo	D. Cherix
11	Emergence du Gouron	C. Brandt
13	Lapiaz est de Famelon	A. Hof
17	Activités	
27	Bibliothèque	P. Bron

Abonnements:

Suisse 12.- fr par année (4 numéros)

Etranger 15.- fr par année (4 numéros)

Payable à :

Société de Banque Suisse - Agence de Renens (VD)

C C P : 10 - 1323 - Lausanne

indication au verso du coupon:

Groupe Spéléo Lausanne - CEP g6, 602.503.5

Rédaction:

A. Hof

Impression :

J.-P. Amiguet - Sous-le-Mont - 1111 Cottens

Téléphone: (021) 77 41 90

GOUFFRE DU CHEMIN DE LA SOURCE

Depuis le chalet des Cent Poses, prendre un azimut de 265° sur 350 mètres à travers la forêt. On traverse un premier chemin forestier, puis un deuxième. A partir de celui-ci, se diriger vers le sommet d'une petite colline. L'entrée du gouffre se trouve au sommet de celle-ci, sous la forme d'une doline de 2×4 m, donnant accès à une courte galerie terreuse. Un puits de 8 mètres y fait suite et mène à un premier palier où se trouve une petite salle sans continuation. Le gouffre continue par une pente menant à un grand puits, qui peut se décomposer en deux parties. La première est une verticale de 12 mètres tombant sur un palier très raide et glissant, formé par un demi-tour du puits sur lui-même. Pour pouvoir y stationner, il faut penduler un peu et se tenir vers la paroi opposée. La deuxième partie est constituée par un puits de 45 mètres plein jet qui, par sa forme et ses couleurs, est sans aucun doute un des plus beaux du Jura. Le fond, couvert de cailloux, est miraculeusement propre et le gouffre se termine là (après un petit ressaut de 1 mètre), par un laminoir très étroit queutant après 2 mètres et sans le moindre courant d'air. A noter à 3 mètres du fond, une petite salle sans continuation.

Fiche d'équipement

Prof.	Corde	Mous.	Plaq. + Vis	Remarques
- 3	90 m.	1	-	Piton en place
- 4		1	1	
- 12		1	1	
- 15		1	1	
- 25		1	1	Chute de pierres
- 28		1	1	
Total	90 m.	6	5	

GOUFFRE DU CHEMIN DE LA SOURCE

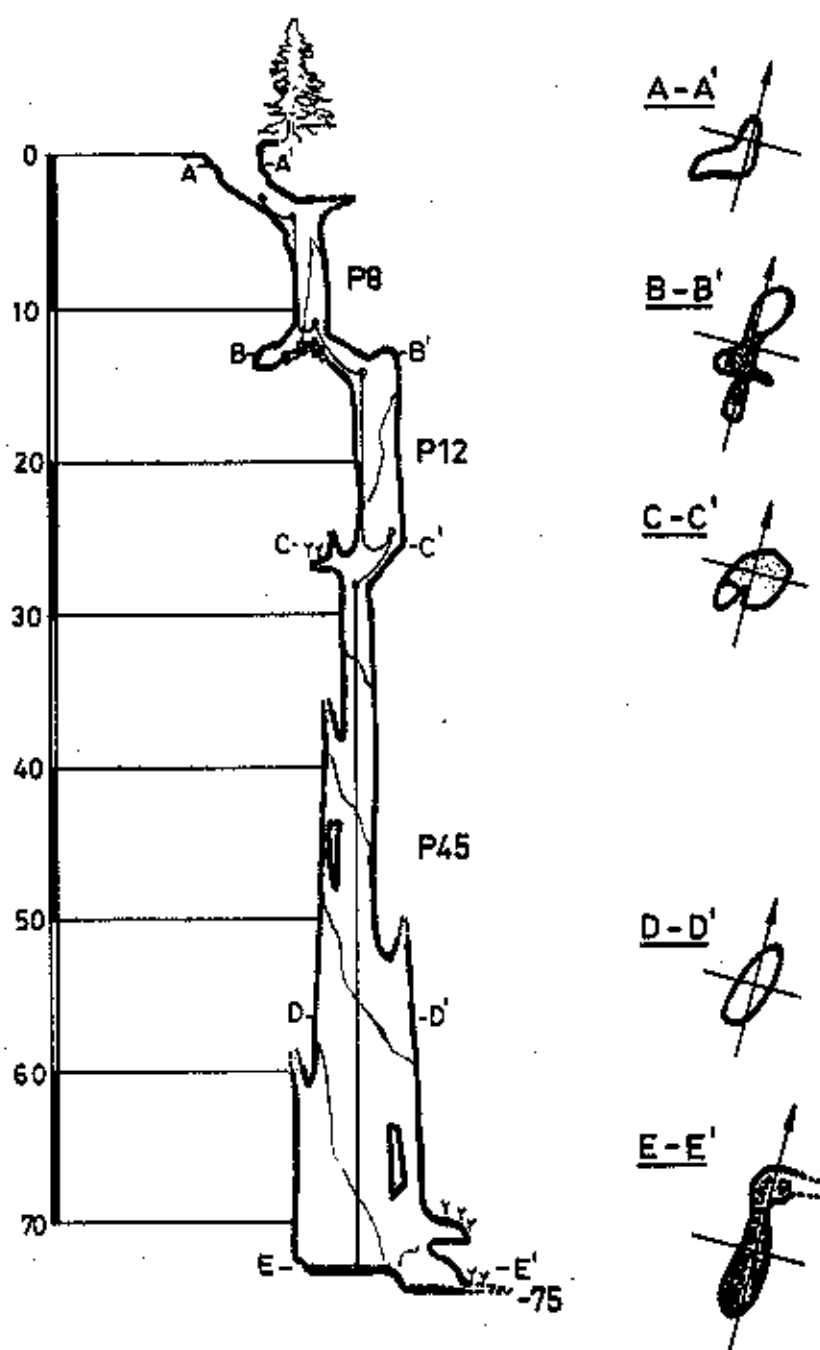
COMMUNE : LE CHENIT / VD

COORDONNEE : 499,125 / 158,750

ALTITUDE : 1265m

CNS 1/25000 : 1221 LE SENTIER

PROFONDEUR : -75m



COUPE DEVELOPPEE AU 1:500

(Réseau des Sieben-Hengste)

La rivière de Habkern, qui fut jusqu'en 1977 la plus importante et la plus profonde du réseau, bute sur un syphon à la cote - 498 m. Lors d'une plongée organisée le 29 mars 1975, Claude Magnin du GSL, franchit ce premier syphon (voir Le Trou 9, p.29). La longueur immergée n'est que de 7 m et la galerie qui y fait suite est explorée sur 250 m jusqu'à un deuxième syphon, paraissant plus important que le premier. Le plongeur, étant seul, ne peut pas plonger ce deuxième syphon. L'exploration cessa ensuite jusqu'à fin 1978. Les 7 et 8 octobre, Claude-Al et Philippe Rouiller (Bâle) rééquipent la rivière en vue d'une deuxième plongée. Une main-courante de 6 m en câble est fixée au-dessus d'une vasque profonde à l'entrée de la Salle Lipton, évitant ainsi l'usage du canot qui a d'ailleurs disparu, probablement pendant une crue.

La plongée, prévue pour les 10 et 11 février 1979, est annulée car il pleut et tout est en crue. Le matériel lourd est laissé à la cabane et la plongée a finalement lieu trois semaines plus tard, les 3 et 4 mars 1979.

Les deux plongeurs sont: André Pahud (SSS Genève) et Philippe Rouiller (SSS Bâle). Ils sont supportés par 4 porteurs spéléo: Marie-Rose Pahud, Christian Ruffy et Miguel, tous de la SSS Genève, et Claude-Al, seul représentant du GSL. La répartition du matériel dans 5 kits-bags équitables permet un transport beaucoup plus aisé que lors de la première plongée et tous les équipiers se retrouvent au bord du premier syphon après environ 4 h de progression. Les deux plongeurs disparaissent dans le syphon, utilisant chacun un des deux détendeurs du scaphandre, et topographient les 250 m de galerie entre les deux syphons. André plonge ensuite le deuxième syphon, profond d'environ 7 m et long de 30 m. Derrière, le plongeur explore 40 m de galerie active et s'arrête au haut d'un res-saut de quelques mètres nécessitant une corde. Il faudra revenir... Au retour, les plafonds près des syphons sont explorés en détail, mais aucune possibilité de court-circuit n'existe. Pas moyen non plus de faire baisser le niveau des syphons. Les deux plongeurs rejoignent leurs porteurs qui se réchauffent tant bien que mal depuis trois heures et la remontée s'effectue sans problèmes. La rivière reste équipée pour une troisième plongée.

Bilan de la deuxième plongée: topo de 250 m de galerie comportant une dénivelée de 15 m. La profondeur de la Rivière de Habkern passe à - 513 m (mars 79).

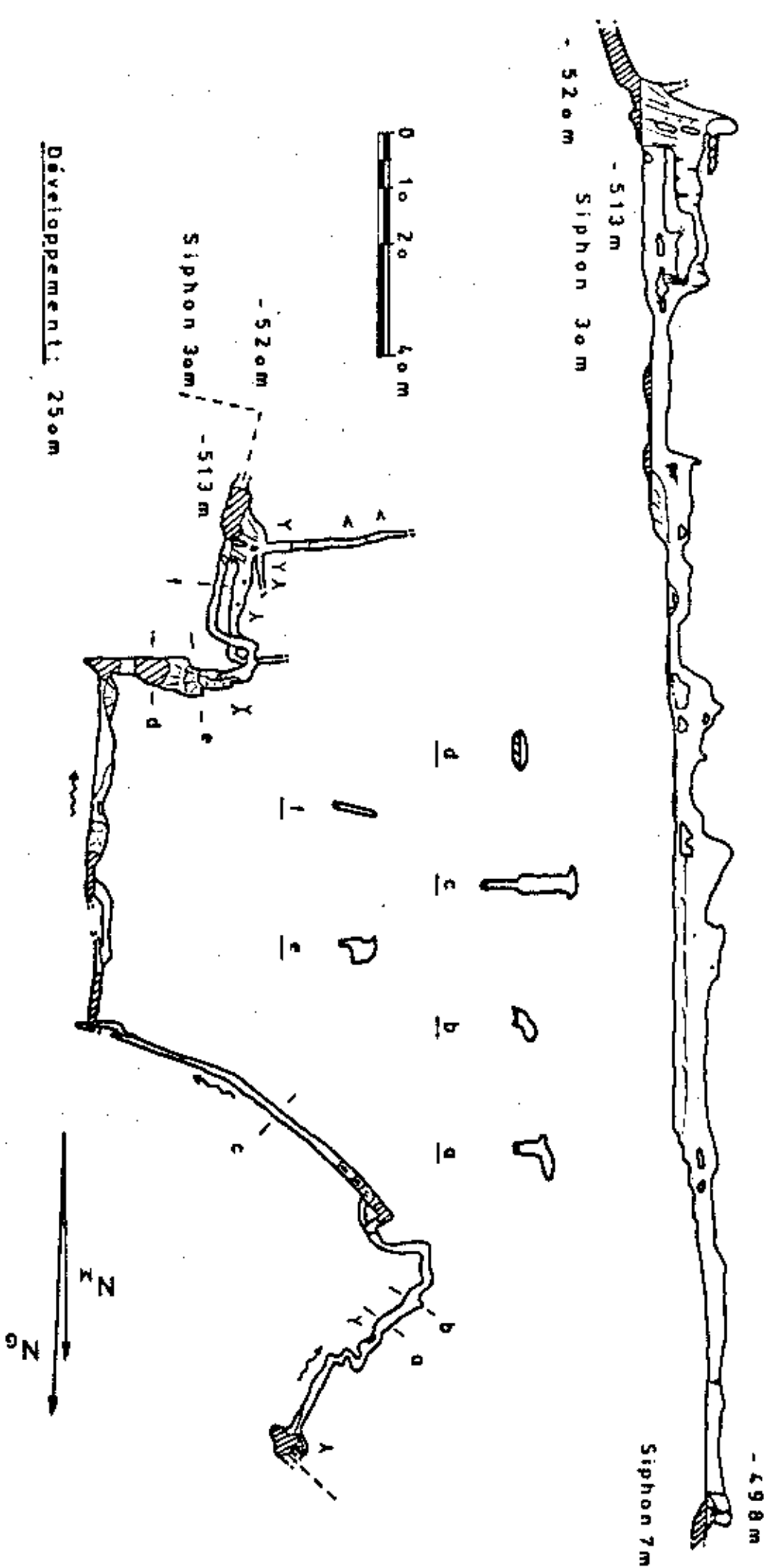
Pour le futur, l'exploration derrière les syphons ne sera pas trop difficile mais nécessitera une organisation différente des expéditions. Il est en effet pénible pour les porteurs d'attendre de longues heures le retour des plongeurs. Une solution consistera peut-être à effectuer le portage en deux descentes. Les plongeurs descendront alors rapidement sans sacs et pourront explorer longuement derrière les syphons avant de remonter à vide.

Il reste donc du pain sur la planche dans cette rivière qui n'a pas encore livré tous ses secrets.

Une troisième plongée sera probablement organisée en automne.

Réseau des Sieben Hengste

Siphon de Habkern



Grotte du Rio-qui-saute

Situation:

Depuis les Avants, monter la petite route qui va au col de Jaman. Peu après, on voit à sa gauche une petite falaise, qui sert d'ailleurs d'école d'escalade. A son pied, un bassin en béton sert à récolter l'eau qui jaillit parfois d'un porche situé juste en-dessus. C'est l'entrée qui nous intéresse. Une corde est nécessaire pour l'atteindre.

Description:

Le porche se poursuit par une étroiture donnant sur une galerie basse. Celle-ci débouche perpendiculairement sur une galerie dont l'amont mène à une sortie barrée par une petite porte en fer, tandis que l'aval descend jusqu'à un syphon. Quelques modestes concrétions agrémentent le tout.

Exploration:

C'est en 1975 qu'une équipe de notre club entreprit d'élargir le fond du porche, impraticable jusque là. Quelques séances de désobstruction plus tard, nos spéléos récompensés s'élancent dans la galerie et trouvent la porte. Ils descendent encore au syphon et ressortent, un peu déçus tout de même de n'avoir pas été les premiers.

Remarque:

La porte est là pour protéger le syphon, une source d'eau potable étant captée au pied de la falaise.

Syphon
(niveau constant)

- 6,2 m

A

A

A - A

Grotte du Rio-qui-saute

Commune de Châtelard / VD

Coord.: 562.400 / 144.780

Alt. 1060 m

Développement total: 81 m

Ech: 1/200

0 5 10m

Microgours

B - B

D - D

E - E

F - F

PLAN

Porte
métal.
0,4x0,4 m

+ 4,8 m

C - C

désobstrué
sur 2 m

Falaise

0m (sol)

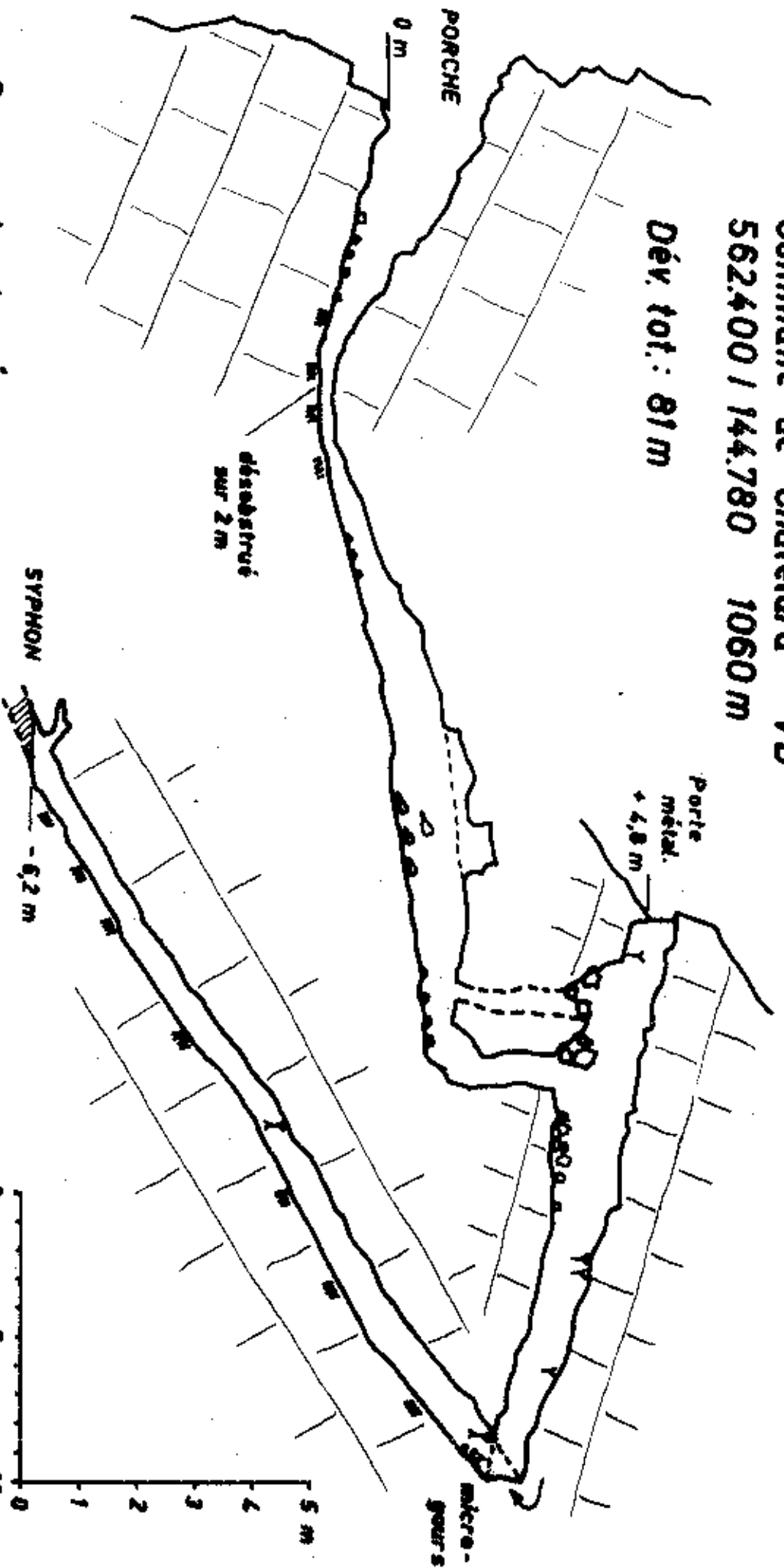
Porche
d'entrée

Grotte du Rio-qui-saute

Commune de Châtelard VD

562.400 / 144.780 1060 m

Dév. tot.: 81 m



Coupe développée

Chronique de BIOSPELEOLOGIE

D. CHERIX

LES CHAUVES-SOURIS (à suivre)

Il est temps d'aborder le problème de la nourriture des Chauves-Souris. Dans nos régions tempérées, la nourriture des Chauves-Souris est composée uniquement d'insectes volants. Elles sont donc insectivores. Par contre dans les régions tropicales, leur régime alimentaire peut être très varié; certaines se nourrissent de fruits, d'autres de pollen de fleurs, d'autres sont carnassières, enfin les fameux Vampires se nourrissent du sang qu'ils prélèvent sur d'autres Mammifères. Retenons seulement que toutes les espèces européennes ont un régime alimentaire composé d'insectes et par conséquent sont parfaitement inoffensives pour l'homme.

Comment les Chauves-Souris capturent-elles les insectes ? C'est Frédéric Webster qui, en 1960, réussit à filmer la capture en utilisant un appareil photo combiné à un flash (1000 images/seconde). Il fut très surpris lorsqu'il constata que la Chauve-Souris n'attrape que rarement sa proie avec sa bouche, mais qu'elle utilise son aile pour emprisonner l'insecte, puis elle ramène l'insecte dans son uropatagium (mince membrane qui réunit queue et pattes postérieures) et elle se saisit de l'insecte avec ses dents. Précisons que pour chasser les Chauves-Souris emploient l'écholocation (voir chronique précédente). D'une manière générale, les Chauves-Souris sont des prédateurs d'insectes très efficaces. Certains chercheurs ont montré que pendant l'été une seule Chauve-Souris peut capturer jusqu'à 6 insectes par minute sur 8 qu'elle aura poursuivi. Un autre chercheur a montré qu'une certaine espèce de Murin peut attraper 10 moustiques et 14 Drosophiles par minute. C'est ce qui a incité un chercheur à décrire la Chauve-Souris comme suit: " Projectile autoguidé très efficace, dont le combustible

est fourni par les cibles". On a calculé que les cent millions de Chauves-Souris qui peuplent les grottes des Etats-Unis absorberaient plus de cent mille tonnes d'insectes par année !

La protection des Chauves-Souris et la multiplication de leur population constituent un moyen très efficace de lutte biologique contre les pullulations d'insectes. Ceci explique le fait que les Chauves-Souris sont protégées en Suisse en vertu de la loi sur la protection de la nature et du paysage du 1^{er} juillet 1966 et son ordonnance d'exécution. Qu'on se le dise ! Les Chauves-Souris, dans certains cas sont plus efficaces que les insecticides.

Pour qu'une espèce de Vertébré à régime uniquement insectivore puisse subsister dans les régions à hivers froids - période pendant laquelle les insectes disparaissent de la nature active - elle doit utiliser l'une des 3 solutions suivantes:

- changer de régime alimentaire
- migrer vers des zones plus chaudes comme les Oiseaux
- hiberner, soit réduire son métabolisme au minimum compatible avec sa survie.

L'hibernation est une "hypothermie réversible" (abaissement de la température corporelle). Les fonctions physiologiques de l'animal en hibernation sont à peine perceptibles: un mouvement respiratoire toutes les 3 minutes, de rares pulsations du coeur, une circulation du sang très lente, et la digestion arrêtée. Du reste pendant cette période (octobre-décembre à février-mars) il n'y a aucune prise de nourriture. La Chauve-Souris vit au ralenti sur ses réserves graisseuses, elle perd environ 1/3 de son poids pendant cette période. Le phénomène d'hibernation est en réalité un processus très complexe, néanmoins il permet de conseiller aux spéléologues de laisser en paix les Chauves-Souris "endormies" qu'ils trouvent l'hiver sous terre, car le choc d'un réveil brutal peut causer de graves troubles physiologiques à l'animal.

En ce qui concerne les migrations, on a pu montrer que certaines espèces nord-américaines effectuaient de véritables migrations de plus de 1000 km. En Europe les résultats obtenus n'ont pas démontré l'existence de "vraies migrations" bien que selon les observations du Dr. V. Aellen (Genève) certaines espèces empruntent dans leurs déplacements les mêmes voies que les Oiseaux migrants, comme le col de Bretolet (2'000 m) en Valais, néanmoins 12 espèces ont été capturées de nuit, principalement à la fin de l'été.

EMERGENCE DU GOURON

EXPLORATION PAR LE GROUPE LEMANIQUE DE PLONGEE SOUTERRAINE

L'émergence a la particularité de s'ouvrir dans la berge de la Loue, sous la surface de la rivière. Normalement, on en détecte pas la présence depuis dehors. Le fond de la rivière est à cet endroit 5 m. sous la surface; le porche, haut de 3 m. est juste sous la berge en rive droite. L'émergence du Gouron est à quelques centaines de mètres en amont de Lods (Dépt. du Doubs)

En 1969, Frachon et Pétrequin en avaient fait l'exploration jusqu'à - 45 m., sans atteindre le replat au pied de la première galerie descendante. En 1976, le GS Magma y avait recommencé des plongées.

Nous faisons en Juin 1976 notre première plongée dans cette source. La galerie descend très raide, avec une pente d'abord uniforme, jusque vers - 30 m. Il y a un fond régulier de gravier, le passage est plus large que haut avec une voûte arrondie. A - 31 m., un seuil de rocher retient le gravier, un ressaut presque vertical nous mène vers - 40 m., le passage est devenu très haut. Le fond de la galerie devient presque horizontal, et une dizaine de mètres plus loin, la cordelette que nous suivions s'arrête à un dévidoir croché sur la paroi : voilà sans doute le terminus du GS Magma. Sur encore 10 m. la galerie est horizontale, sous la forme d'une haute diaclase.

En Août 1976, notre exploration s'arrête à 120 m. de l'entrée au bout de cette galerie en diaclase, à - 48 m., au bord de ce que nous croyons être un puits. En Octobre 1977, nous essayons enfin de dépasser notre ancien terminus. En réalité, il n'y a pas de puits qui commence à 120 m. de l'entrée, il y a juste une courte descente, la galerie continue ensuite, presque horizontale. La galerie a toujours la forme d'une diaclase, mais de plus en plus large. Nous nous sommes arrêtés à 190 m. de distance, à - 55 m. Au delà, cela continue de la même façon.

Il reste encore à faire dans cette émergence ! Nous n'avons fait qu'une topo sommaire jusqu'à la distance de 120 m. L'exploration ne s'est encore arrêtée sur aucun obstacle absolu, même si la profondeur devient sévère.

Ont participé aux plongées d'exploration: Ph. Schneider, C. Brandt, M.-R. Pahud, C. Magnin, Ch. Foetisch.

Bibliographie:

- | | |
|--------------------------------|---|
| J.-C. Frachon et P. Pétrequin: | Plongées souterraines dans le Jura (2ème campagne). Spelunca No. 3 1971 |
| C. Magnin (1977) | Emergence de Lods. Le trou No 12 p2- |
| Y. Aucant et J.-P. Urlacher | Inventaire des plongées souterraines dans le département du Doubs. Enfonceure No 3 1977 |

C. Brandt

Emergence du GOURON Lods, Doubs

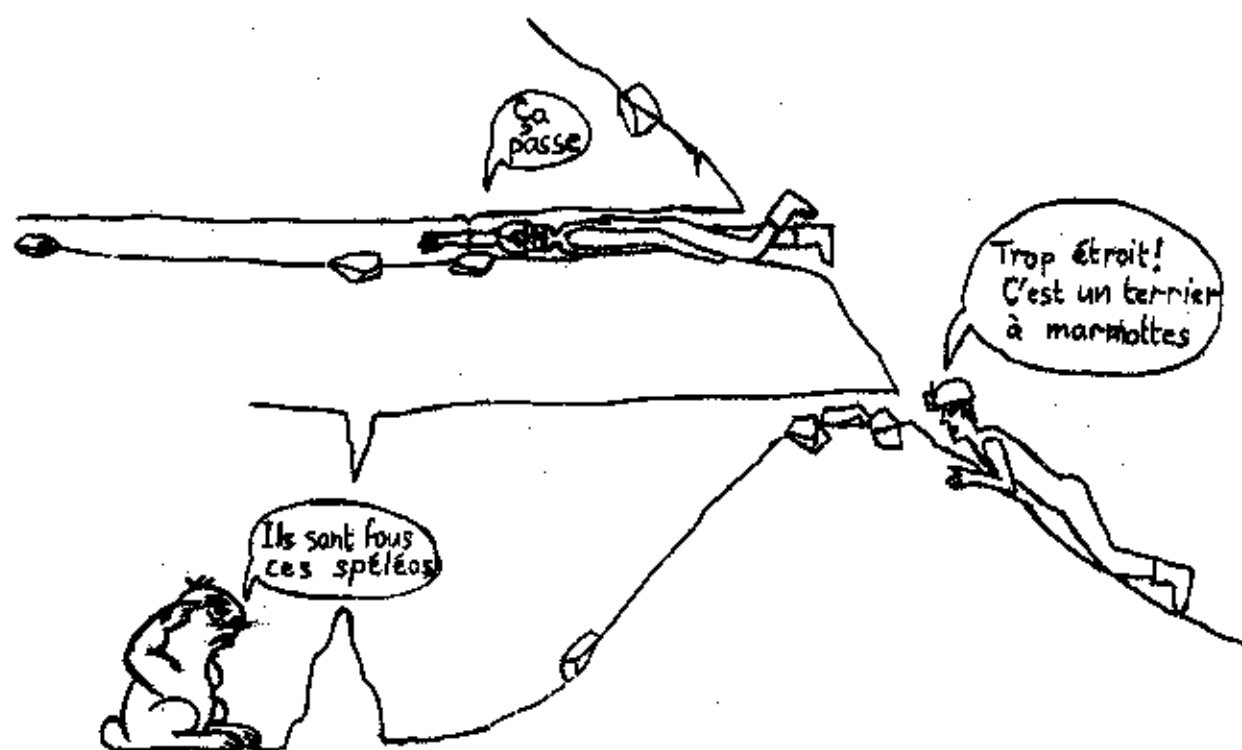
lit de la Loue

0m

Coupe développée schématique

0 10 20 30m

-55m



A. H.

Lapiaz est de Famelon

Zone de prospection A, Commune de Leysin, VD

Introduction.

Depuis bien des années, le GSL, anciennement SSSL, prospecte dans la région de Leysin. Si certains lapiaz ont été vus en détail, d'autres par contre n'avaient reçu que des visites très superficielles. C'est un de ceux-ci qui est l'objet de cet article.

Opérations préliminaires.

En 1976, les reconnaissances permirent de constater que les prospections passées n'avaient pas été méthodiques et que la numérotation s'en ressentait. Nous avons alors choisi un lapiaz bien délimité par des éléments naturels. Une visite aux archives centrales n'ayant pas fourni de renseignement, nous avons décidé de reprendre la chose à zéro en commençant une nouvelle numérotation. Toutes les cavités de cette zone seront désignées par la lettre A suivie d'un numéro. Les cavités ayant un ancien marquage recevront aussi une nouvelle désignation.

Méthode de prospection.

En 1977, la prospection méthodique débuta par le bas du lapiaz et se fit par courtes bandes de terrain perpendiculaires aux courbes du niveau. Les altitudes sont déterminées à l'aide de l'altimètre, les coordonnées par visées à la boussole et repérage sur la carte. Les marquages sont peints ou gravés. Les cavités sans importance n'ont pas de marquage si la lumière naturelle suffit pour leur exploration, ou une simple croix dans le cas contraire. La limite pour la prise en considération d'une cavité est volontairement floue; elle varie entre 5 et 10 mètres de développement. Un croquis a été fait pour presque toutes les cavités répertoriées, et les plus grandes ont été topographiées.

Résultats de la première année (1977)

Toute la partie basse, qui s'étend jusque sur le territoire de la commune d'Ormont-dessous, n'a rien donné. La falaise bordant le sud-ouest de la zone a aussi été prospectée. Les porches, visibles depuis le chalet du Fer, n'ont rien donné. Pour le moment, ce lapiaz s'avère ingrat. Deux gouffres seulement ont dépassé les 20 m de profondeur. 9 cavités ont été répertoriées.

A 1 568 550/136 780/ 1815 m

Prof.: - 11 m Dév: 18 m

S'ouvre sur une faille orientée à 210° . A partir du fond visible de la surface, on peut se glisser sous le premier éboulis, mais la suite est de nouveau obstruée. Miroir de faille bien visible.

A 2 568 460/136 800/ 1860 m

Prof.: - 25 m Dév: 35 m

S'ouvre sur une classique fissure de 3 à 4 m de profond. A une extrémité, la descente continue dans la fissure sur près de 20 m. On se retrouve alors sur un névé au pied d'une belle cheminée de 7 m de diamètre à la base. Aucune continuation.

A 3 568 640/136 570/ 1795 m

Prof.: - 46 m Dév: 60 m

Entrée de forme trapézoïdale avec un sapin vers l'une des pointes. Depuis cet amarrage naturel, on descend une pente très raide. Quand la pente devient verticale, on trouve un spit sur la paroi d'en face, et l'on descend 5 m pour se retrouver sur un confortable palier. A droite départ d'une galerie sans suite. Planter un spit, et la descente continue, d'abord dans le vide, puis en biais. On arrive sur un nouveau palier avec un névé et, au même niveau, un départ étroit qui aboutit au pied d'une cheminée. (Voir coupe D-D). Peu en dessous, un dernier spit permet d'atteindre le névé final. Au sud, cheminée remontable sur une dizaine de mètres. Au milieu, une courte galerie avec deux petits ressauts rejoint le névé. Au nord, deux petits puits varapables se rejoignent dans la salle terminale, où l'on retrouve le névé.

A 4 568 620/136 580/ 1800 m

Prof.: - 10 m Dév: 12 m

Simple fissure de 6 m de profond. A une extrémité, on peut s'enfiler dans une étroiture verticale, et 4 m plus bas, on atteint un élargissement après lequel tout est obstrué.

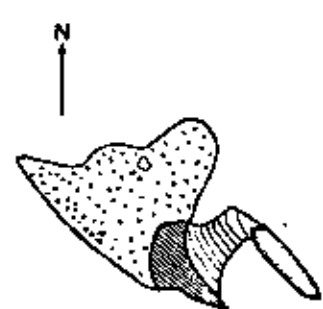
A 5 568 360/136 830/ 1900 m

Prof.: - 7,5 m Dév: 10 m

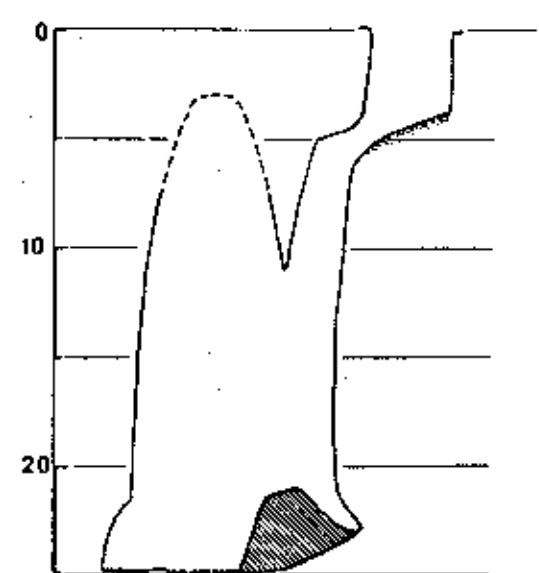
Entrée étroite de 0,4 m sur 0,6 m avec un bloc en travers, donnant sur un puits de 7 m de forme irrégulière. Au fond, deux départs sont obstrués par éboulis.

GOUFFRE A2

Commune de Laysin VD
 Coordonnées: 568460 / 136800
 1869 m



Plan



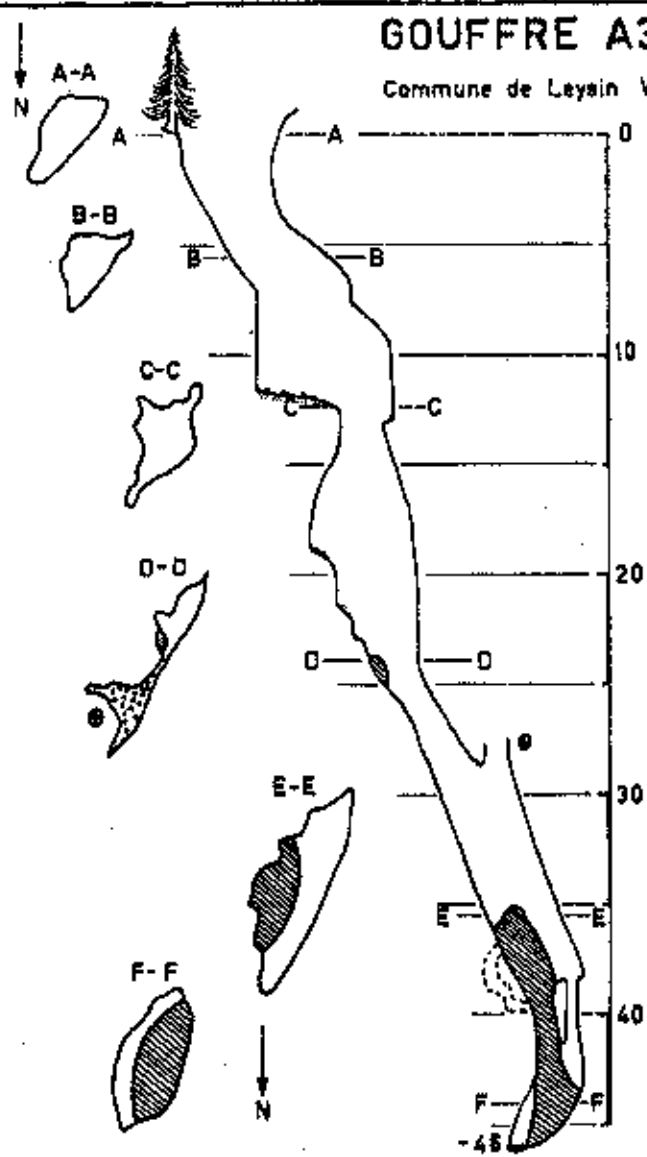
Coupe développée

Topo: A.H., E.M.
 Dessin: A.H.

GOUFFRE A3

Commune de Laysin VD

568460 / 136870
 1795 m



Coupe développée

TOPO: C.A. J.
 J.-C. P.
 DESSIN: A.H.

A 6 568 240/136 770/ 1920 m

Prof.: - 10 m

Dév: 10 m

Puits de section elliptique formé sur un diaclase orienté à 194° .

A 7 568 320/136 840/ 1930 m

Prof.: - 10 m

Dév: 18 m

Fissure de lapiaz assez corrodée et orientée à 186° . Fond caillouteux sans continuation.

A 8 568 450/136 450/ 1855 m

Prof.: - 12,5 m

Dév: 20 m

Grande fissure de lapiaz orientée à 333° , longue de 15 m et ayant jusqu'à 2 m de large.

A 9 568 520/136 920/ 1850 m

Prof.: - 20 m

Dév: 24 m

Fissure de lapiaz qui s'ovalise vers - 5 m et arrive à - 14 m sur un fond d'éboulis. De là, la cavité redémarre par une pente d'éboulis très raide, suivie d'un ressaut de 2 m. Arrêt sur éboulis. Jolies lames d'érosion dans le premier puits.

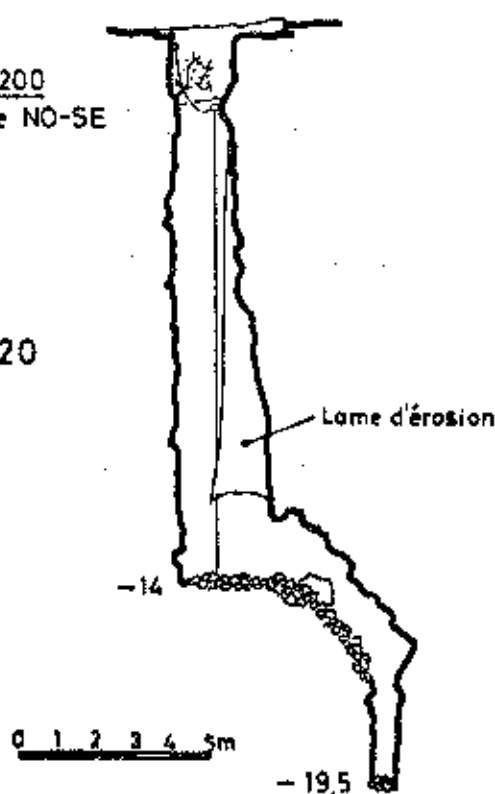
COUPE AU 1/200
Selon un axe NO-SE

A9

LEYSIN (VD)

Coordonnée: 568,520/136,920

Altitude: 1850 m



GSL 77 J.D.A.R.

activités

4 janvier Creux d'entier (JU)

Participants: J. Dutruit, G. Heiss

Simple visite, rapidement avortée par manque de corde. De nombreux équipements (pitons, vire sur fil de fer, étrier, etc...) facilite grandement l'équipement de la cavité.

7 janvier Grotte Sarrazine (Doubs)

Participants: J. Dutruit, G. Heiss

Visite de la cavité, profitant de la période sèche qui sévit ces temps, grâce à la couche de neige qui recouvre la région. Le lac d'entrée peut se passer sans canot (prof. env. 1,5 m). Labyrinthe de galeries assez basses creusées de marmites d'érosion où l'on progresse la plupart du temps à genoux.

18 janvier Salines de Bex

Participants: A. Hof et un copain, D. et P. Perracini

Malgré la saison, nous arrivons en véhicule jusqu'à l'entrée du Coulat. Pour commencer, nous topographions le réservoir de l'eau sulfureuse. Puis, après avoir folâtré dans Grafenried, nous levons encore le "raccourci". Sortie rythmée par les bruits de pas de course.

21 janvier Salines de Bex

Participants: P. Bron, E. Fankhauser, A. Hof

Un sourire plein de sous-entendu aux lèvres, nous regardons les chaussures de Philippe qui n'a pas jugé bon de se munir de bottes. Les choses sérieuses commencent dès l'entrée, et nous topographions plus d'un demi kilomètre de galeries diverses. Les seuls contretemps sont les hésitations et les récriminations d'une personne (devinez qui), prétendant que nous avons choisi ce jour là les parties les plus aquatiques des Salines. Malgré ces soupçons injustes (m'enfin, vous nous connaissez!), nous ressortons de fort bonne humeur.

27 janvier Grotte du Vertige

Participants: J. Dutruit, G. Heiss

Désobstruction, photos et démontage de la roue de la brouette endommagée lors d'une précédente désobstruction. A noter le niveau de l'eau élevé malgré une température extérieure relativement basse et une couche de neige abondante.

25 février Gouffre du Paradis (Doubs)

Participants: P. Beffa, P. Goy, A. Hof, O. Massard, P. Perracini

A 10 heures du matin, nous entrons dans ce gouffre au nom évocateur, qui se trouve pas très loin de Besançon. Après une zone d'entrée où la galerie est large et confortable, on aborde le méandre. Plus on y progresse, plus le fond devient étroit, et l'on doit progresser au plafond en se coinçant tant bien que mal entre les parois. Cette partie de la cavité fut peu appréciée de certains participants, et deux de ceux-ci en restèrent là. Les trois autres s'enfilèrent alors dans un P 32. Depuis ce puits jusqu'au fond de la cavité, nous fûmes guettés par des sangsues, accrochées dans les parois, qui espéraient se payer une pinte de bon sang à nos dépens. La salle terminale explique le nom du gouffre et récompense les spéléologues persévérants. Ce n'est que dans la nuit que nous ressortons, retrouvant les deux autres compères frigorifiés. La leçon de cette sortie est qu'il ne faut pas mettre tout le matériel de remontée dans un même sac, ou alors qu'il ne faut pas confier celui-ci à n'importe qui. En effet, être coincé à trois sur un petit palier avec un seul shunt pour tenter de remonter, n'est pas une situation enviable.

4 mars Grotte de Mégevette (Savoie)

Participants: M.-T. Anton, P. Aubert, J. Dutruit, G. Heiss, A. Hof, F. et O. Massard, D. et P. Perracini

Visite assez complète de la grotte. Celle-ci se résume en gros à un réseau de galeries labyrinthique, dont l'une conduit à un syphon terminal. La cavité comporte deux entrées (une troisième étant obstruée) et permet ainsi de faire une petite traversée. Le matériel utilisé consiste uniquement en une corde de 15 m pour l'assurage.

10 mars Grotte de Lanans (Doubs)

Participants: M.-T. Anton, J. Dutruit, O. Massard, M. Piquet,
B. Quenet + 2 copains

Sortie d'initiation pour deux débutants. Traversée ratée!
En effet, la sortie est entièrement obstruée par de la glace,
et nous sommes obligés de faire demi-tour. Dorénavant, il
faudra se méfier à cette saison, et aller vérifier préalable-
ment si la deuxième entrée est dégagée.

24-25 mars Sieben Hengste

Participants: P. Beffa, A. Hof, B. Quenet

Initialement, le but était une visite jusqu'au bivouac des
Anglais. Le manque de forme permet à la raison de reprendre
le dessus, et nous nous rabattons sur le réseau des Lausan-
nois. La personne qui insistait le plus pour descendre aux
Anglais abandonne au milieu des Lausannois! Nous commençons
à topographier le début du méandre du paumé, mais un deuxième
participant capitule. Nous remontons après 10 h d'expé.

1er avril Baume St-Anne (DOUBÉ)

Participants: P. Aubert, J. Dutruit, G. Heiss, F. et O. Mas-
sard, D. et P. Ferracini

Visite de la cavité et premier grand puits pour quelques-uns.
Une tentative pour atteindre la galerie au-dessus du lac avor-
ta, car l'échelle en place cassa net.
Matériel pour le puits d'entrée: 1 corde 50 m, 1 corde 80 m,
3 mousquetons, 3 plaquettes

7 avril Gouffre du Paradis (Doubs)

Participants: J. Dutruit, G. Heiss

Gouffre du Paradis en crue. Nous nous rabattons sur la grotte
des Cavottes. Descente jusqu'au lac, terminus du réseau infé-
rieur. 6 h. d'expé boueuse.

12-16 avril

Haute-Provence

Participants: M.-T. Anton, J. Dutruit et sa soeur, G. Heiss,
 A. Hof. GSP: O. Moeschle, D. Bürki. SCMN:
 R. Wenger. Bâle: P. Rouiller, Ursi (?)

Arrivée des premiers participants jeudi, accueillis par des spéléos locaux. Nous installons le campement à côté de l'aven Jean Nouveau. Le lendemain, nous visitons le gouffre du Caladaire jusqu'à - 450 m. Pendant ce temps, les derniers Lausannois arrivent et visitent le Gouffre du Papier (-70 m). Samedi et dimanche, divisés en 2 équipes, nous visitons, photographions et déséquipons l'aven Jean Nouveau. Ce sympathique camp nous a permis de faire la connaissance de plusieurs clubs spéléos français, et de visiter deux belles cavités de cette région.

Références bibliographiques: Atlas des Gouffres, P. Courbon.
 Grottes et Canyons de France,
 Minvielle.

21-22 avril

Sieben Hengste

Participant: A. Hof

Montée samedi matin en traçant dans la neige fraîche qui tombait drue. Descente dans le réseau l'après-midi. Explo d'une galerie latérale de la galerie du Misérable qui est certainement l'affluent du Visionnaire qui vient du syphon. A l'amont une inscription: CRS 72? Puis, aucune trace. Je m'élance, pour déboucher 30 m plus loin dans la salle Dupuis, par une ouverture qui avait déjà intéressé bien des gens, mais qu'un surplomb en mauvaise roche rendait inaccessible. Visite de galeries secondaires du réseau blanc, dont une qui se termine sur syphon. Visite des galeries latérales du réseau Francis. Pour terminer, je pousse encore jusqu'au bivouac des Anglais, et je sors à l'aurore par un magnifique ciel bleu. TPST 13 30 h.

23-27 avril

Causses + Ardèche

Participants: J. Dutruit, G. Heiss

Abîme de Rabanel

Grande classique, à faire absolument si l'on descend dans la région. Pour la fiche d'équipement, de nombreuses revues ou bouquins la donne, mais retenir que le nombre de spits en place permet à chacun de fractionner où bon lui semble. (Compter une dizaine de mousquetons et plaquettes)

Grotte des Demoiselles

Visite touristique à quelques pas de Rabanel.

Aven de Rogues

Se trouve à 300 m à l'ouest du village du même nom, mais il n'est pas facilement repérable, surtout que le mur qui l'entoure (cf. Minvielle) consiste en quelques cailloux mis en rond autour de l'entrée! Une barre en fer, plantée dans la terre, permet d'accrocher 25 m d'échelles pour ce premier puits qui n'est pas faisable sur corde simple. Ensuite, une série de puits continue, tous spités pour la technique jumar. L'équipement utilisé fut dans l'ordre: Cordes de 10 m, 12 m, 25 m, 25 m et 30 m + 12 mousquetons et plaquettes. Les puits continuent plus bas, mais à ce niveau, une galerie devrait donner accès à la suite du réseau qui se développe sur 6 km. J'ai bien dit devrait, car malgré un bon moment de recherche (dans des méandres pas très larges!), la suite n'a pas été trouvée. Afin d'éviter bien des désagréments, une prochaine équipe ferait mieux de s'adresser au club qui travaille dans l'Aven.

Abîme du Mas-Raynal

Sa gueule gigantesque, son puits de 103 m, le bruit sourd de la rivière coulant au fond et la vapeur montant le long des parois verdâtres, tout cela fait que l'abîme nous a laissé une impression formidable. L'amont de la rivière a été remonté sur une cinquantaine de mètres (très beau plafond avec fistuleuses) avant de s'arrêter sur syphon, et l'aval était impraticable car la rivière était en crue. La seule chose à regretter, c'est le bordel de câbles, de barres en fer et ... une écluse en béton qui se trouve juste à l'arrivée du grand puits (reste de travaux de l'EDF). Fiche d'équipement p. 26

Fontaine de Champclos

Cavité assez bien concrétionnée, connue surtout pour son immense dôme de calcite appelé "Mont-Blanc". Visite d'une partie des méandres et nombreuses photos dans le reste des galeries.

Goule de Sauvas, Event de Peyrejal, Grotte de la Cocalière

Cavités faisant partie d'un même système hydrologique. Si la Goule de Sauvas et l'Event de Peyrejal sont assez plaisant à visiter (jolies formes de galeries...), la Cocalière est un peu barbante avec son couloir de métro.

28-29 avril

Sieben Hengste

Participants: P. Beffa, A. Hof

Montée samedi matin après avoir croisé un important troupeau de chamois. L'après-midi, nous descendons dans la rivière du Visionnaire jusqu'à l'affluent de la cascade, que nous topographions. Ensuite, nous allons au début de la galerie du Misérable où nous topographions deux galeries latérales, une jusqu'à la salle Dupuis, et le ruisseau jusqu'à une étroiture.
TPST 10 h 30

Gouffre Antoine5 mai

Équipement du gouffre par C. Brossy, G. Heiss et J. Dutruit. On a la chance de trouver qu'un petit pipi en guise de ruisseau, mais on perdra quand-même pas mal de temps à l'équipement, car il y a très peu de spits en place et ceux-ci sont en général mal placés. De plus le gouffre est..... euh..... disons légèrement boueux!?, ce qui ne facilite pas la tâche pour spiter. En remontant, mesure de la hauteur des puits et début de topo. A la sortie, on croise O. et F. Massard qui viennent visiter le gouffre.

6 mai

Déséquipement par M. Piquet, B. Quenet et P. Perracini. Benoît, voulant sûrement éviter de remonter les cordes, trouve moyen de faire exploser son kit. Heureusement, celui-ci résiste au grand malheur de son propriétaire.

5-6 mai

Franches-Montagnes

Participants: A. Hof, D. et P. Rouiller (SSS Bâle), R. Wenger (SCMN)

Partis tout d'abord à deux pour le Häliloch, près d'Interlaken, les circonstances nous obligent à changer nos projets. Nous rejoignons finalement Philippe dans sa ferme à Formet. Le soir même, accompagné par sa soeur, nous visitons le gouffre des Narines de Boeufs, vaste et propre. Le matin suivant, nous descendons dans le gouffre de la Rouge-Eau en crue, jusqu'au syphon, dans une ambiance très aquatique. L'après-midi, nous partons à quatre pour réapprendre le rampage dans la grotte des Moulins.

12-13 mai

Jura Vaudois

Participants: J. Dutruit, A. Hof, R. Wenger (SCMN)

Samedi, nous partons dans l'intention de finir la topo du gouffre Antoine. L'humidité des lieux nous fait changer d'idée, et nous partons visiter la première partie de la Glacière à Tissot.

Dimanche: séance photo très aquatique dans la grotte du Vertige en crue.

20 mai

Grande Baume du Pré d'Aubonne

Participants: J. Dutruit, G. Heiss, C. Péguiron

Visite et photos jusqu'au fond du réseau moyen.

24-27 mai

Vercors

Participants: C. Brossy, J. Dutruit, C. Mancini, C. Péguiron,
M. Piquet, J. Würzler

Jeudi 24

Visite du Scialet des Drayes et nombreuses photos (M.P., C. B., P. P., J.D.)

Vendredi 25

M. P. et C. M. cherchent le Pot II pendant de nombreuses heures et ne le trouvent pas.

P. P. et J. D. visitent la Glacière de Carri (-196) en compagnie de trois spéléos du Doubs.

Le soir, visite d'une partie du réseau Christian-Gathier avec le reste de l'équipe qui est arrivée.

Samedi 26

Visite de la Grotte de Gournier avortée par la crevaison du canot au lac d'entrée. On se rabat alors sur la Grotte de Bournillon.

Dimanche 27

C. B., P. P. et J. D. accompagnent un Français (Dominique ..?) au Scialet Collaret afin de vérifier l'équipement des puits d'entrée. Le reste du groupe rentre en Suisse.

Pour les cavités visitées, les renseignements ont été trouvés dans l'Inventaire du Vercors de B. Lismonde.

24-27 mai

Jura Vaudois

Participants: une quinzaine de personnes de clubs suisses et français; GSL: A. Hof

Camp de préparation du stage technique 2ème degré qui aura lieu cet été. Quelques cavités typiques sont visitées pour permettre au préparateurs de faire un choix.

2-4 juin

Sieben Hengste

Participants: A. Ruf, A. Hof + une amie

Antoine étant déjà monté le jour précédent, le deux derniers arrivants le rejoignent samedi matin. Nous rencontrons 4 Belges du CRS qui s'apprêtent à descendre dans le réseau malgré la fonte des neiges (maso les mecs!). Notre tâche, bien moins héroïque, consistera en repérages de surface avec une tentative de forçage d'un trou souffleur près du P 69. Dans la première nuit, nous sommes rejoints par 2 touristes (Benoit et un copain) qui redescendront le lendemain. Maric et Alex auront encore la chance d'assister lundi soir à la première d'un film sur les Sieben et à une série de diapos présentées par Lambert Martin (CRS).

4 juin

Leysin

Participants: J. Dutruit, G. Heiss

Prospection du lapiaz au dessus de la Combe du Bryon. Désobstruction d'une petite cavité avec courant d'air. On débouche dans une salle basse sans continuation et où le courant d'air se perd. Dans la plupart des cavités, la quantité de neige empêche un travail valable.

9 juin

Gorges de l'Orbe

Participant: A. Hof

Topographie d'une petite grotte non répertoriée.

10 juin

Cirque de Bryon (Leysin)

Participants: J. Dutruit, A. Hof, C. Péguiron

Plein de bonnes intentions, nous partons topographier une des grottes qui débouche dans ce cirque. Mais voilà que pendant que nous oeuvrons consciencieusement, un boyau nous fait un clin d'oeil au passage. C'est le coup de foudre! Nous le débarrassons des blocs qui l'encombrent et, comme pour nous remercier, il nous livre passage à un puits et une galerie. Nous nous ruons dans la galerie en jubilant, et bientôt notre joie grandit encore, car nous entendons une rivière. Nous débouchons dans une galerie active dont nous commençons par explorer l'aval. La rivière se perd très vite dans une perte, alors que la galerie continue jusqu'à un puits. En amont, nous découvrons encore une belle galerie qui finit par se diviser en plusieurs branches s'arrêtant sur obstructions ou étroitures. Cette nouvelle partie représente pour le moment pas loin de 400 m de développement. Soyez assurés que nous reviendrons!

16 juin

Cirque de Bryon (Leysin)

Participants: J. Dutruit, G. Heiss, A. Hof

Accompagnés cette fois par Gérard, nous retournons dans cette grotte, lourdement chargés. Nous commençons par équiper la traversée d'un puits et le descendons; cul-de-sac. Nous continuons jusqu'au puits du fond et tentons de l'équiper, sous une douche glacée. La roche marneuse et pourrie fait échouer notre essai, mais nous reviendrons avec le matériel adéquat. Au retour, nous découvrons encore un raccourci, puis nous débouchons dehors, où la neige a déposé son blanc manteau.

24 juin

Creux d'Entier (Jura bernois)

Participants : A. Hof, P. Rouiller (SSS Bâle)

Visite assez complète de ce classique jurassien. La variété des formes et des passages rend cette cavité très sympathique et mérite le déplacement.

30.6.79 - 1.7.79

Leysin

Participants : P. Perracini, M. Piguët, M.-Th. Anton,
J.-D. Richard, J. Dutruit.

Samedi 30 : Pascal, Maïté et Jacques, prospectent le lapiaz au dessus de la grotte Froide. Une petite grotte est trouvée et est topographiée.

Michel et Jean-Daniel, depuis une cavité s'ouvrant à 7 mètres dans la falaise, font la jonction avec la grotte Froide et topographient celle-ci.

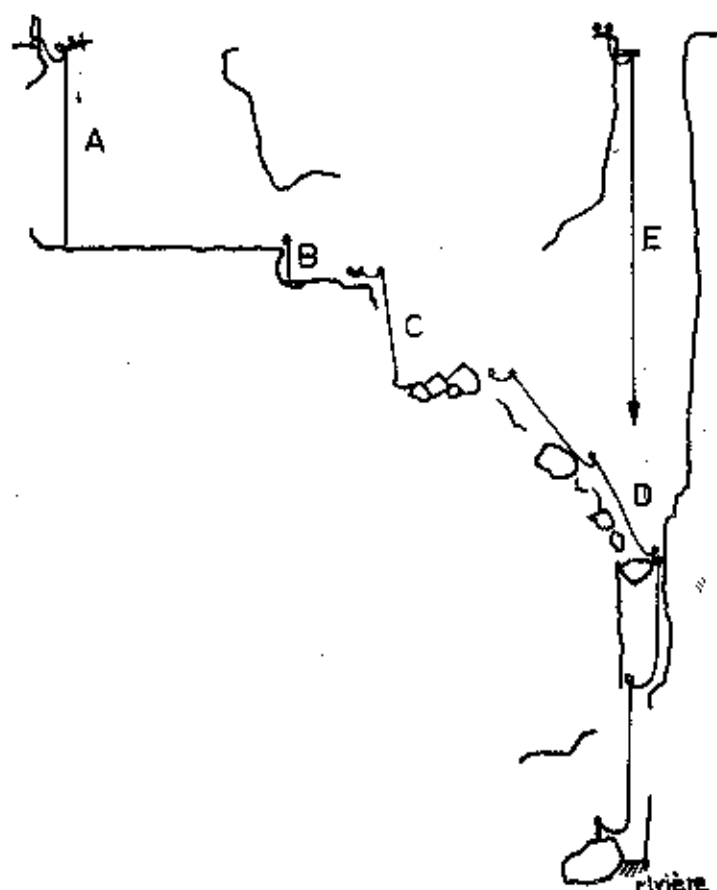
Dimanche 1 : Michel et Jean-Daniel remontent au mât les chemi-
nées de la grotte de la Lunette.

Les autres topographient dans la grotte Froide.

FICHE D'EQUIPEMENT

ABIME DU MAS-RAYNAL

Voir p. 21



1ère solution

- A) Corde 40 m; amarrage sur arbre, puis tronc en travers de l'entrée
- B) Corde 5m; 1 plaquette - 1 mousqueton
- C) Corde 25 m; 3 plaquettes - 3 mousquetons
- D) Corde 90 m; 6 plaquettes - 6 mousquetons

Au fond, pendule puis amarrage sur barre en fer plantée sur un gros bloc.

2ème solution

- E) Corde 120 m; 2 plaquettes - 3 mousquetons

Amarrage sur deux spits à planter, car aucun n'est utilisable. (Roche très sableuse et au bout d'un certain temps, ils se bouchent) Ensuite descendre de 2 m et fractionner sur une grande barre métallique. Descente de 103 m plein gaz.

J. Dutruit

E 02 : L'Echo des cavernes Bulletin du S.C. St-Claude, F

- 001. Les dépôts souterrains de la grotte de Valfin A, (Ht Jura)
- Découverte d'un squelette d'*Ursus arctos* (ours brun) à la grotte de la Pontoise (St-Claude).
- 002. Hydrologie de la région de Lamoura, St-Claude - Camp Etna-Stromboli.
- 003. Remarques hydrogéologiques sur la région comprise entre le Flumen et le Tacon (région St-Claude) - Etude partielle de la faune cavernicole de la grotte de la Pontoise - Inventaire spéléologique St-Claude N° 6.
- 004. Coloration dans la région Les Mounières-La Pesse (Rég. St-Claude) - Cavités du Jura, quelques notes - Coloration des Poules.

E 04 : Endins Bulletin du S.C. de Mallorca E

- 001 et 002. N°s traitant principalement de spéléo régionale, ainsi que de sujets généraux. (rédigés en Espagnol)

E 05 Revue Italienne de Spéléologie I

- 001. Même remarque que pour E 04 (réd. en Italien)

G 01 Grottes et Gouffres Bulletin du Sp.Club de Paris F

- 001. Les chourums Chadrons et des Chaupins (Agnières-Devoluy, Htes-Alpes) - Le gouffre d'Aphanicé, (Pyrénées Atlantiques) - Gouffre du Mont Caup (Générest, Htes Pyrénées) - Gouffre de Poudak (Générest) - Treuil ou Jumars ? - Analyse technique d'un treuil à moteur - Le gouffre d'Arphidia.
- 002. La jonction Flint Ridge-Mammoth Cave - Sur 2 grottes inédites du Texas occidental - Jalons Mexicains - Etudes et recherches au Guatemala - L'Histoplasmosse, Maladie du spéléologue Mexicain.
- 003. Ensemble des phénomènes spéléologiques de Gezaltza, Arrikutz, Jaturabe et de la Grotte des Ours (Espagne) - Padirac : Le franchissement du siphon de la Fontaine de St-Georges à Montvalent - Sur les karrenfelds suisses.
- 004. Sur la Mise en évidence d'une désynchronisation remarquable du rythme veille-sommeil bi-circadien (48 heures) d'un homme en confinement prolongé - Liban, soleil des cavernes - le bloqueur Gibbs - Le noeud trompe-la-mort (décrocheur).

- 005. Les grottes de la région de Cacahuamilpa (Mexique) -
A propos des karsts du Honduras (Amérique centrale) -
Campagnes dans les préalpes de Schwiz.
- 006. Numéro spécial : Table des matières 1948, et 1957-74 du
Bulletin Grottes et Gouffres.
- 007. Enigmes Turques : Du Massif de Dedegöl dag aux gorges
de la Manavgat (Taurus) - Le soja, Intérêt de son utilisation
alimentaire en exploration spéléologique - Premier festival international de film spéléologique.
- 008. Contribution à l'étude du comportement du spéléologue
en caverne (M. Siffre) - Expédition Turquie 1974.
- 009. Gouffre du Petit- Saint-Cassien (Var) - l'exploration
du sumidor de Sao-Vicente (Brésil) - Le puits du Petit
Vaudeurs. (Yonne)
- 010. Campagne de reconnaissance spéléologique en Afghanistan
- Nouvelle technique d'escalade : Pylone haubanné -
Grotte de Niaux. Escalades dans la grande diaclase de la
galerie supérieure au Salon Noir. - Chronique souterraine.
- 011. L'exploration du Sumidero del Rio Panuelo O Cante (Peten
Guatemala) - La Sima L5 (Larra, Navarre, Espagne) - Le
gouffre de l'Osque et le gouffre F2 (Pierre st-Martin) -
Chronique souterraine.
- 012. Première au Mavro-Skiadi (Ile de Crête) - Les grandes
cavités de la Grèce - Les premières explorations dans la
rivière souterraine de Chontalcoatlan (1933-1937) (Tetipac,
Guerrero, Mexique) - Retour au Mexique.
- 013. Découvertes archéologiques dans les grottes du Guatemala
(Amérique Centrale) - Grotte de Lanans-gouffre de Combe
Beuillet et première traversée - Chronique souterraine -
Premier état de la topographie de la grotte de Roueiss
(Liban) - Bibliographie Libanaise - A propos du Gouffre
F2 (Pyr. Atlantiques, Pierre St-Martin).
- 014. La campagne 1976 dans le Taurus (Turquie) - Bibliographie
spéléologique de la Turquie - Chronique souterraine.
- 015. Contribution à l'étude du comportement du spéléologue en
cavernes ; l'expérience Chabert-Englander 1968-1969 -
Nouvelles de la spéléologie Hongroise - Notes Irlandaises
- Chronique souterraine.

G 01 (suite)

- 016. Les grottes de la craie dans l'Yonne et en Haute Normandie - La grotte de Dordres (Nièvres) - Les grottes de l'Hermitage à St-Gobain (Aisne) - Préparation facile de la fluoréscéine - Chronique souterraine - Chronique bibliographique.
- 017. Pour un martyrologue de la spéléologie : Les accidents mortels survenus en France jusqu'en 1976 - Expédition spéléologique en Turquie 1973 - Chronique souterraine.
- 018. Les grottes de la Mer Noire (Zonguldak, Turquie) - Impressions du Congrès de Sheffield - Chronique souterraine.
- 019. Les recherches de 1977 sur le système hydrologique d'Eynif (Taurus Occidental, Turquie) - Chronique souterraine.
- 020. Expédition 1977 au Mexique (Guerrero et Vera Cruz) - Les sources sud du Rio Gandera (Espagne) - Siphon terminal de la grotte de Riusac - Chronique souterraine.

Ph. Bron